

Je passe...

Spectacle de 55 mn : 7 récits

Mise en scène : Judith Depaule



© Mechat Soody

Mabel Octobre

Direction artistique Judith Depaule

Chargé de production Andriy Demchak – admin@mabeloctobre.com

3 Passage de Lagny – 75020 Paris

+33 (0) 9 81 98 60 61 – www.mabeloctobre.com



© Medhat Soody

« À ma sortie de prison, je suis resté à Daraa pendant 3 mois, enfermé chez moi, je n'avais plus le sentiment d'être vivant. J'avais quitté Damas, parce que je ne pouvais plus rien y faire. Il n'y avait plus de vie pour moi à Damas. Tous les jours tu fais face aux mêmes difficultés. Tu prends le bus, tu as peur ; tu marches dans la rue, tu as peur ; tu vas à la faculté, tu as peur ; tu as peur de n'importe quoi. Tu n'as qu'une envie : vivre une journée sans avoir peur. »

– **Omar**

« Un ami a décidé de traverser la Méditerranée. Deux jours après il y a eu un naufrage et plus de 500 morts. Mon ami, il était dedans. Les côtes ont fini par vomir les cadavres, des personnes à moitié dévorées par les poissons, certaines n'avaient pas de jambes, des femmes avaient perdu leurs seins. La plupart des personnes étaient d'une couleur blanche, on ne reconnaissait pas si c'était des Noirs ou des Blancs, la peau se détachait. Je me suis dit : "j'ai beaucoup souffert, j'ai vu tant de gens mourir, que je sois condamné à vivre ou à mourir, il faut que je m'en aille". »

– **Mohamed**

« Il a fallu faire très vite, il nous restait très peu de temps. Mon mari a dit : prépare-toi, que les enfants soient prêts. Ne prends que peu de choses, juste une petite valise avec le strict nécessaire. C'était dur de tout laisser, je ne savais pas comment faire. À ce moment-là j'ai failli perdre le contrôle. Ce sont mes enfants qui m'ont sauvée. Je pensais constamment à mes enfants. Je pensais : il faut que je tienne bon, il ne faut pas que je m'effondre, nous allons trouver un moyen, peut-être que nous reviendrons. Mais si je reviens, je sais qu'ils me retrouveront et que ce sera encore pire. »

– **Nasima**

Création le 12 novembre 2017 au Palais de la Porte dorée
– Musée national de l’histoire de l’immigration,
dans le cadre du festival Visions d’exil.

Dans un espace autre qu’une salle de théâtre (intérieur ou extérieur) ou alors le public sera placé sur un grand plateau, 7 îlots séparés sont constitués.

7 comédien-ne-s portent 7 récits d’artistes en exil pour 7 groupes de spectateurs. Les 7 récits sont synchronisés et chaque interprète passe de groupe en groupe, répétant son récit. Le public est parmi une foule, tout en entretenant dans une grande proximité une relation intime avec le couple que forme l’interprète et son alter-ego, présent en images sur un iPad. Chaque récit s’achève par un cadeau artistique offert en images par chacun des artistes : chansons, dessins, contes, film...

Chaque artiste en exil a répondu aux questions suivantes : Pourquoi as-tu décidé de quitter ton pays ? Quel a été l’évènement déclencheur ? Le point de bascule ? Peux-tu décrire très précisément le moment où tu as

décidé de partir ? Que ressentais-tu ? Peux-tu raconter les moyens que tu as mis en œuvre pour partir ? Comment as-tu quitté ton pays ? Comment s’est passé ton départ ?

Ils viennent de Syrie, du Soudan, de Guinée, des deux Congo, d’Azerbaïdjan, du Kazakhstan, de Côte d’Ivoire, d’Iran, d’Afghanistan, du Tchad ou de Lybie. Ils ont vécu la guerre, les conflits ethnicistes, les répressions politiques, les discriminations sexuelles, les ségrégations ethniques... Ils sont arrivés avec un visa, par la route ou la Méditerranée ou ont été contraints de rester en France. Flirtant avec la mort, ils ont quitté leur pays et tout laissé derrière eux... Ils se racontent.

Tandis que leur portrait vidéo regarde le public, les interprètes donnent à entendre très sobrement leur récit et leur fuite inéluctable pour avoir encore le droit de vivre. En France ?



© Medhat Soody

L'atelier des artistes en exil (aa-e)

L'atelier des artistes en exil, structure unique en France créée en 2017, a pour mission d'identifier des artistes en exil de toutes origines, toutes disciplines confondues, de les accompagner au regard de leur situation et de leurs besoins administratifs et artistiques, de leur offrir des espaces de travail et de les mettre en relation avec des professionnels afin de leur donner les moyens d'éprouver leur pratique et de se restructurer.

Les locaux de l'atelier des artistes en exil se situent au 6, rue d'Aboukir – 75002 Paris (aa-e.org). L'aa-e compte déjà plus de 150 adhérents qui pratiquent le dessin, la peinture, la sculpture, la scénographie, l'architecture, la photographie, le cinéma, le journalisme, la musique, la performance, la danse, le théâtre, la poésie ou la littérature.

Les artistes sont originaires d'Afghanistan, d'Azerbaïdjan, du Congo Brazzaville, de Côte d'Ivoire, de Gambie, de Géorgie, de Guinée, d'Iran, d'Irak, du Kazakhstan, du Mali, d'Ouganda, de Palestine, de République Démocratique du Congo, de Russie, de Sénégal, du Soudan, de Syrie, de Turquie...

Biographies

Judith Depaule

Elle écrit une thèse en Arts du spectacle sur « Le théâtre dans les camps staliniens » et participe à des publications en français et en russe. Au théâtre, elle collabore avec le collectif Sentimental Bourreau de 1996 à 2001. Elle travaille aussi comme comédienne, traductrice de russe et assistante à la mise en scène. Lauréate de la Villa Médicis Hors les murs.

Elle fonde en 2001 la compagnie Mabel Octobre au sein de laquelle elle crée le plus souvent ses propres textes et des spectacles selon le double axe de l'investigation et du multimédia :

- *Desesperanto*, spectacle interactif multimédia 2002
- *Matériau Goulag*, lecture, concert, 2003
- *Qui ne travaille pas ne mange pas*, revue de théâtre au Goulag, 2004
- *Ce que j'ai vu et appris au Goulag*, exercice de mémoire d'après les entretiens de J. Rossi, 2005
- *La folie de Janus* de Sylvie Dyclo-Pomos, hommage aux disparus du Beach de Brazzaville, 2006
- *Qui a tué Ibrahim Akef ?*, rêve de danse orientale, 2007
- *Vous en rêvez (Youri l'a fait)*, chronique épique du premier homme cosmique, 2007

- *Corps de Femme 1 – le marteau*, d'après le portrait de Kamila Skolimowska, première championne olympique de lancer du marteau, 2008
 - *Même pas morte*, histoire d'une enfant de la guerre, 2010
 - *Oxygène* d'Ivan Viripaev (version africaine), 2010
 - *Corps de femme 2 – le ballon ovale*, d'après les portraits de joueuses de rugby, 2010
 - *Le risque zéro, ça n'existe pas* d'après *In Situ* de Patrick Bouvet (spectacle en russe), 2011
 - *Corps de femme 3 – les haltères*, d'après le portrait de Nurcan Taylan, haltérophile turque, 2012
 - *Civilisation XX*, exposition-spectacle (spectacle en russe), 2013.
 - *Je suis moi*, spectacle à domicile, 2013.
 - *Corps de femme – sportives suisses*, exposition, 2014.
 - *Année Zéro* d'après *Blackout* de Nanni Balestrini, 2014.
 - *Les enfants de la terreur*, le choix de la lutte armée, 2014.
 - *Corps de femme – sportives suisses*, film, 2015.
 - *La bonne distance*, théâtre à domicile, 2015.
 - *La guerre de mon père*, 2015.
 - *Les siècles obscurs*, concert-performance, 2016.
- Elle dirige depuis 2017 l'atelier des artistes en exil.

Samer Salameh

Réalisateur et acteur, originaire du camp palestinien de Yarmouk en Syrie, Samer Salameh est envoyé faire son service militaire en 2001 dans l'armée de libération palestinienne en Syrie. Il suit la Révolution syrienne et la destruction du camp de Yarmouk qu'il relate dans le long métrage documentaire *194, nous, enfants du camp*, réalisé en 2017, projeté à l'occasion de Visions du Réel à Nyon et Visions d'exil à Paris. Samer Salameh est l'auteur de 3 courts-métrages documentaires *Quatrième étage après la Nakba* (2015), *Thousand Tents* (2008) et *Pénélope* (2008), projetés dans de nombreux festivals. Il est le personnage principal des films *Les Chebbab de Yarmouk* de Axel Salvatori-Sinz (2012), *This is my Casablanca* de Fajer Yacoub (2006), *Waiting* de Rashid Masharwi. Il se réfugie en France en juillet 2014. Il fait partie du programme étudiants invités de l'Ensad.

Équipe

Conception, mise en scène

Judith Depaule, d'après les récits des artistes en exil

Vidéo

Samer Salameh

Avec des comédien-ne-s issus de l'ERACM (groupes 24, 25, 27)

Je passe 1

Nino Djerbir, Nicolas Gachet, Pablo Jupin, Morgane Peters, Nathan Roumenov, Zélie Gillet, Clémentine Vignais

Je passe 2

Mathilde Bigan, Raphaël Bocobza, Fernand Catry, Pauline D'Ozenay, Anouk Darne-Tanguille, Mouradi M'Chinda, Angelica Kiyomi Tisseyre-Sekine

Je passe 3

Mathilde Bigan, Raphaël Bocobza, Fernand Catry, Pauline D'Ozenay, Anouk Darne-Tanguille, Nicolas Gachet, Nathan Roumenov

Je passe 4

Nino Djerbir, Pablo Jupin, Mouradi M'Chinda, Morgane Peters, Zélie Gillet, Angélica Kiyomi Tisseyre-Sekine, Clémentine Vignais

Intervention d'un artiste dont le récit a été conté à la fin de chaque représentation.

Avec l'aide de

Hala Abdallah, Sophie Bouillot, Matthieu Dandreaux, Mohammad Hijazi, May Rostom, Alfsaneh Salari, Medhat Soody, Aïda Salander, Omar Laamir, Marion Barsacq, Laura Dubois

Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour les Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région Sud.

Production

Mabel Octobre (convention Région Île-de-France), coproduction - l'atelier des artistes en exil, L'ERACM.



Dates passées

- **27 octobre 2019** : *Je passe... 3*, Les arabofolies, Institut du monde Arabe
- **16 juin 2019** : *Je passe... 2*, Les arabofolies, Institut du monde Arabe
- **1er avril 2019** : *Je passe... 1 et 2*, Collège des Bernardins
- **10 mars 2019** : *Je passe... 1*, Les arabofolies, Institut du monde Arabe
- **4 novembre 2018** : *Je passe... 1 et 2*, Musée d'Art contemporain du Val-de-Marne, Festival Visions d'exil #2
- **3 novembre 2018** : *Je passe... 1 et 2*, Palais de la porte Dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration, Festival Visions d'exil #2
- **17 juin 2018** : *Je passe... 1 et 2*, Gare Saint Sauveur, Lille pour le festival Latitudes contemporaines
- **28 mars 2018** : *Je passe...*, Collège des Bernardins, Paris pour le colloque « Quel avenir pour le Moyen-Orient ? »
- **18 mars 2018** : *Je passe... 1 et 2*, 4^e édition de la Biennale des écritures du réel, organisée par le Théâtre La Cité de Marseille
- **2 décembre 2017** : La Plate-Forme, laboratoire d'art contemporain, Dunkerque (installation)
- **12 novembre 2017** : *Je passe... 1 et 2*, Palais de la Porte Dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration, Festival Visions d'exil
- **04 et 5 février 2021** : *Je passe... 4*, Dans le cadre d'une coOP à la Maison des Métallos, Paris (représentations professionnelles)

Dates à venir

Je passe 3/4 le 15 juillet 2021 sur l'île de la Barthelasse dans le cadre du festival Contre Courant, Avignon

Reprise de l'intégrale (*Je passe 1, 2, 3, 4*) en mars 2022 à la Maison des Métallos, Paris

Serie de représentations (*Je passe 1, 2, 3, 4*) du 11 au 14 janvier 2022 à Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux